

RAPPORT HEBDOMADAIRE DE L'EMPLOI DANS DEUX PROVINCES

Une augmentation considérable enregistrée dans la semaine du 2 août. Les métiers du bâtiment en progrès.

QUELQUES DIMINUTIONS

Le service des Placements du département du Travail déclare, en se basant sur le rapport des patrons de l'Ontario et de la province de Québec, que le nombre d'employés est resté stationnaire dans la semaine du 26 juillet, dans ces deux provinces, mais que dans la semaine terminée le 2 août une augmentation considérable a été enregistrée, tandis qu'une nouvelle augmentation était prévue pour la semaine du 9 août.

Les rapports finals, pour la semaine finissant le 26 juillet, montrent que 2,442 maisons de Québec et de l'Ontario, avec un personnel de 349,478 personnes avaient augmenté ce personnel de 3 dans le cours de la semaine, mais prévoyait une augmentation de 1,556 employés ou de 4 p. 100 dans la semaine du 2 août.

Les derniers rapports de la semaine du 2 août font voir que ces prévisions ont été dépassées. Les 2,530 maisons dont les rapports ont été compilés avait au 2 août un personnel de 348,253 personnes, soit une augmentation de 3,410 employés ou de 1 pour 100. De plus, ces mêmes établissements prévoyaient une augmentation additionnelle de 1,492 employés, ou de 4 pour 100, pour la semaine du 9 août.

INDUSTRIES EN PROGRÈS.

Durant la semaine terminée le 2 août les industries en progrès (celles qui ont enregistré une augmentation de personnel) étaient l'industrie du bâtiment; les professions commerciales; les produits alimentaires et chimiques; les tabacs, les cuirs et produits du cuir, les métaux, la pulpe, le papier, l'imprimerie, les textiles, les véhicules, les carrières et les mines, la construction de chemins de fer et les occupations classées comme "diverses". Dans ces groupes, spécialement dans les métaux et les textiles, de substantielles augmentations ont été enregistrées dans la semaine du 2 août. Tous ces groupes, sauf les vivres, les boissons et le tabac, espéraient faire de nouveaux progrès dans la semaine du 9 août.

Les industries en déclin (celles dont le personnel a diminué), étaient le bois, l'argile, la pierre et le verre, les travaux en bois et l'ébénisterie, l'exploitation des chemins de fer. C'est l'industrie du bois qui prévoyait la plus forte augmentation de personnel pour la semaine du 9 août. Les autres ne s'attendaient qu'à une augmentation nominale.

On ne tient pas compte des grèves dans les statistiques ci-dessus.

L'amélioration du logement dans l'Ontario

La province d'Ontario est en avance de toutes les autres provinces dans la mise à exécution d'un plan d'amélioration du logement, par suite du double fait qu'elle a pris l'initiative de provoquer l'intervention du gouvernement dans la question et qu'elle a approprié la somme de \$2,000,000 à cette entreprise.

M. J. A. Ellis, qui fut autrefois maire d'Ottawa et qui fait actuellement partie de la Ontario Railway and Municipal Board, a été nommé directeur du nouveau mouvement auquel il imprime une habile et vigoureuse direction. Il a fait rapport que 47 municipalités ont déjà nommé leur commission de logement et réclament des prêts, de sorte que toute la somme de \$10,000,000 disponible pour cette fin sera bientôt épuisée.

D'après "Conservation of Life", bulletin de la Commission de Conservation, deux sites de 40 acres environ chacun ont été achetés à Ottawa et sont à être subdivisés et préparés. Les travaux de construction commenceront sous peu.

LES Puits DE PÉTROLE DE VIKING-ATHABASKA

Les renseignements ci-dessous sont extraits du rapport sommaire des explorations faites en 1917 par le service géologique fédéral, sous la direction de M. D. B. Dowling, en vue de délimiter dans la mesure du possible les champs de pétrole de Viking-Athabaska, dans l'Alberta.

L'emploi de tracteurs actionnés à l'huile, dans les travaux de la ferme a provoqué une hausse considérable dans les importations d'huiles légères. Comme ces importations viennent presque exclusivement du Wyoming, on craint que la nécessité de protéger les consommateurs de cet état porte les autorités américaines à placer un embargo sur les exportations d'huile et cette crainte donne un intérêt national à la question de la production d'huile au Canada. Les recherches de sources d'huiles dans les provinces des prairies ont donc recommencé, mais d'une façon limitée. Cette année les travaux se sont limités presque entièrement à la région de la rivière Bataille, et vers le nord-ouest dans la direction des rivières Athabaska et de la Paix. La délimitation du champ dans lequel des sources d'huiles pourront possiblement être trouvées a été commencée. M. S. E. Slipper et le professeur J. A. Allan agissent comme assistants de M. Dowling. La région dans laquelle on considère comme possible la découverte de champs de gaz et d'huile peut être définie une vaste bande commençant à la Saskatchewan et s'étendant à travers les champs Viking, dans une direction nord-ouest jusqu'à la rivière Athabaska, près d'Athabaska et de là, dans une immense courbe, jusqu'à la rivière La Paix. Il semble évident qu'à partir de cette ligne, dans une direction nord, la bande s'élargit dans la vallée Athabaska, car l'huile des sables

McMurray semble bien apparentée aux potentialités de toute la région.

Les couches sous-jacentes de cette région descendent en pente douce vers le sud-ouest, avec sans aucun doute des inflexions locales peu prononcées; à leur extrémité sud-ouest elles sont très aplaties formant une terrasse ou zone nivelée qui, par endroits, peut être considérée de structure anticlinale. Les couches au sud de cette région aplatie, plongent à angle aigu dans la grande vallée synclinale de l'Alberta.

Longeant cette terrasse qui s'élève vers le nord-ouest, se trouvent des couches sablonneuses servant de base au Schistes Colorado, et dans lesquelles on a constaté la présence de quantités considérables de gaz, là où ces couches dépassent la ligne de saturation d'eau salée, c'est-à-dire ici un peu plus haut que le niveau de la mer.

De l'huile lourde, en quantité variable, a été trouvée dans les sables inférieurs, dans deux des puits Viking et dans des puits d'Athabaska River Landing. Dans la vallée Athabaska, sur l'extension nord-est de la plaine, les sables inférieurs contiennent aussi des quantités appréciables d'huiles lourdes et de gaz. A la surface ces sables sont représentés par les sables goudronnés McMurray. Les recherches faites jusqu'ici ont révélé la présence de gaz en quantité appréciable, mais la production d'huile est encore douteuse. Soumis à l'épreuve, le gaz a produit des vapeurs de gazoline, et l'on espère que l'extraction de cette vapeur et la découverte de plusieurs utilisations du gaz méthane, en plus de sa valeur combustible, aura pour effet de changer un jour ce champ immense en un riche centre manufacturier.

MAGNIFIQUES TERRAINS DE RÉCRÉATION

[Suite de la page 11.]

M. T. G. Longstaff, un autre alpiniste bien connu, dans un article publié récemment par le "London Field", s'exprimait comme suit:—

"Les Rocheuses canadiennes et les Selkirk sont destinées à devenir le terrain de jeux du monde entier, comme les Alpes ont été pendant un siècle le terrain de jeux de l'Europe. Dans aucune autre région montagneuse du globe on ne saurait trouver une aussi parfaite combinaison de pics et de promontoirs, de glaciers et de champs de neige, de forêts, lacs, chutes et rivières, comme celle que l'on rencontre non pas à un endroit, mais dans des centaines d'endroits de cette merveilleuse chaîne de montagnes. Les questions de simple altitude n'ont rien à voir ici. Quoique je sois d'avis que pour bien apprécier les paysages de montagnes il faut se mesurer soi-même avec les sommets, il reste que la fascination des montagnes canadiennes est telle, que leur seul aspect est une récompense suffisante pour le voyageur qui les traverse, s'il n'est pas aveugle. Dans l'ensemble, il faut bien admettre que les difficultés d'ascension ne sont pas aussi grandes que dans les montagnes d'Europe, mais il y a bien des sommets qui n'ont pu être atteints qu'avec beau-

coup de difficultés, et il en est bien d'autres qu'aucun pied d'alpiniste n'a encore foulés".

Le professeur Coleman, de l'université de Toronto, auteur d'un ouvrage intitulé "The Canadian Rockies", et ex-président du club alpin canadien, a écrit de son côté:

"Aucune des montagnes de l'Amérique du Nord ne peut être comparée pour la hauteur avec l'Himalaya et les plus hauts pics des Andes et à un alpiniste familier avec ces géants il se peut que les Rocheuses canadiennes semblent insignifiantes, et cependant quelques-uns des alpinistes les plus fameux des Himalayas, des Andes, des Alpes et des montagnes du Caucase, sont récemment devenus si enthousiastes de nos rocheuses qu'ils y reviennent de saison en saison. Le fait d'arracher un alpiniste anglais aux Alpes françaises ou suisses, qui ne sont qu'à quelques heures de chez lui, et de l'attirer à Banff, à Logan ou à Glacier, révèle un charme très fort.

"On peut en dire autant des habiles grimpeurs américains qui se portent en foule en Colombie-Anglaise, au lieu d'aller passer l'été à quelques cents milles au sud, parmi les montagnes du Colorado, qui sont des milliers de pieds plus élevés que les nôtres. Pourquoi les Rocheuses canadiennes ont-elles plus d'attrait que le pic Pike ou le mont Whitney? Il est bien évident que ce n'est pas seulement une question d'altitude.

"La beauté et l'attrait des montagnes dépendent en fait de plusieurs facteurs,

DES PROVISIONS D'HIVER POUR LES ABEILLES

La constatation a été faite de bonne heure au cours d'expériences avec des abeilles aux fermes expérimentales que la nature des provisions d'hiver est un facteur important dans la réussite de l'hivernage, et les expériences ont confirmé ceci. Des expériences faites à la ferme expérimentale centrale indiquent que le miel de trèfle (alsine et trèfle blanc) assure des provisions garanties pour l'hivernage, mais l'usage de provisions qui forment des granules durs durant l'hiver a donné des résultats médiocres. Une colonie qui a hiverné avec du miel de pissenlit est sortie des ruches très affaiblie; le miel avait formé des granules durs et les abeilles l'avaient découvert, mais avaient pu en utiliser très peu. Durant certaines années, un miel mélangé qui est dérivé du trèfle, du trèfle sucré et d'autres plantes granule dur avec le même résultat et cause de lourdes pertes. Il a été constaté que le miel de sarrasin est sain, mais que d'autres miels recueillis à l'automne sont malsains, surtout dans des endroits marécageux de la Nouvelle-Ecosse, et ont causé la dysenterie et la mort. Pendant une saison dans le nord de l'Ontario, le miel d'automne n'a pas été couvert et n'a pas mûri et a suri, causant la dysenterie et de lourdes pertes. Du miel contenant des jus recueillis par les abeilles de fruits trop mûrs a tué une colonie d'abeilles avant le printemps, et il en fut de même pour du sirop de canne qui a été donné aux abeilles comme seule nourriture durant la période de l'hivernage. Du sirop fait avec du sucre raffiné, deux portions de sucre et une d'eau, donné comme nourriture aux abeilles au commencement de l'automne, a donné d'assez bons résultats comme nourriture exclusive durant l'hiver, et il a été constaté que ce sirop constitue le correctif le plus pratique pour des provisions quelque peu malsaines. D'année en année à la ferme expérimentale, des colonies ayant des provisions naturelles qui ont été nourries généreusement avec ce sirop sont sorties plus fortes au printemps que celles qui se sont nourries des provisions naturelles seulement. Du sirop fait avec du sucre de canne brut a donné des résultats moins satisfaisants que le sirop fait avec du sucre raffiné.

Prenez des timbres d'économie et économisez systématiquement.

dont la hauteur absolue ne forme qu'un. La hauteur relative au-dessus des plaines et des vallées environnantes compte davantage, et il faut des champs de neige et de glace permanent pour donner le véritable charme alpin, or tout cela peut se trouver sur des pics de pas plus de 9,000 pieds d'altitude, dans les Selkirks. D'un autre côté, les montagnes beaucoup plus hautes du Colorado s'élèvent sur une plaine elle-même 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et les chutes de neige y sont si faibles, qu'elles sont à nu dès le début de l'été.

"Sauf dans l'extension des Rocheuses canadiennes qui débordent quelque peu la frontière dans les états de Washington et du Montana, on ne trouve guère de glaciers au sud de la frontière internationale. La sécheresse de l'air et un soleil d'été plus rapproché de la verticale empêche la formation de glaciers dans la plupart des montagnes des Etats-Unis et dans toutes celles du Mexique, les privant du plus puissant attrait des hauteurs alpines, l'éclat de la neige, le bleu des glaciers crevassés, des accumulations sauvages de moraines et de la blancheur glaciale des torrents les après-midi de soleil.

"La fameuse gorge du Colorado, longue de 300 milles, profonde de 500 pieds et large de dix à quinze milles, ne supporte pas la comparaison avec la vallée de la Colombie supérieure, à Surprise rapids qui elle est à plus de huit mille pieds plus bas que les Rocheuses et les Selkirks les plus rapprochées, les sommets opposés n'étant éloignés que de 15 à 20 milles. Il est probable que cinq fois autant de milles cubes de rochers ont été enlevés de cette vallée et ont reçu la même destination que ceux de la gorge du Colorado."